

# Mauvaise nouvelle : Twitter va fermer ses portes

*Nous avons souhaité partager avec vous ce texte, mi-fiction mi réflexion, de Neil Jomunsi. Et nous l'avons même invité à en publier d'autres ici s'il le souhaite. Bonne lecture.*

---

Hum, nous ne parvenons pas à trouver ce site.

Impossible de se connecter au serveur à l'adresse [www.twitter.com](http://www.twitter.com).

**Si l'adresse est correcte, voici trois autres choses que vous pouvez essayer de faire :**

- Réessayer ultérieurement.
- Vérifier votre connexion au réseau.
- Si vous êtes connecté au travers d'un pare-feu, vérifier que Firefox a la permission d'accéder au Web.



C'était inéluctable, nous le savions, parce que rien en ce monde n'est éternel,

mais nous ne pouvions pas nous empêcher d'espérer. On a beaucoup parlé, évoqué un temps un possible rachat collectif par tous les utilisateurs, mais le monde étant devenu complexe, il ne se satisfait plus de réponses simpl(ist)es. Ce jour du 29 avril 2026 est donc à marquer d'une pierre blanche : deux ans après Facebook, dont la fermeture de la branche « réseau social » avait provoqué le tollé que l'on sait, Twitter a officiellement annoncé qu'il fermait à son tour les portes de son service. Le bureau d'administration a tranché : plus assez rentable. Twitter venait tout juste de fêter son vingtième anniversaire.

Twitter avait pourtant connu une embellie dans le courant 2020, profitant de la démocratisation des technologies de contrôle vocal et d'intelligence artificielle, et offrant à ses utilisateurs des interfaces toujours plus personnalisées, à mi-chemin entre salon de discussion public et messagerie privée. Les critiques n'avaient pas été tendres lorsque le service de micro-blogging avait décidé de renforcer la part algorithmique des messages affichés aux utilisateurs, mais la tempête avait fini par passer ; car les utilisateurs ont fini, on le sait, par adhérer au concept de bulle de filtres, la vague du « *webcare* » étant passée par-là, popularisée par des livres de développement personnel tels que *Le miroir du réseau* ou *Modelez le web à votre image*.

Bien sûr, les défenseurs d'un web libre et décentralisé avaient prévenu : avec la concentration des données sur une poignée de grosses plateformes, c'était tout un pan de la réflexion et de la création du XXI<sup>e</sup> qui courait le risque de disparaître purement et simplement de l'histoire. Ils n'ont pas été démentis : avec Twitter qui ferme, ce sont 20 années d'échanges, de contradictions, de propos calomnieux, injurieux ou mensongers aussi, qui sombrent dans le néant. Twitter assure que les usagers pourront télécharger leur archive personnelle pendant encore un an à compter de la date de fermeture officielle, qui devrait être annoncée sous peu. Mais sans la connexion entre les différents comptes qui rendait lesdites archives dynamiques, et donc pertinentes, ces sauvegardes risquent fort de perdre tout intérêt documentaire pour les historiens. D'autant que peu d'internautes décideront d'en faire quelque chose, et la plupart finiront par pourrir dans un coin de *cloud* oublié.

Soixante-seize chercheurs et historiens ont publié lundi dans *Le Monde* une tribune invitant les états à se saisir du dossier et à négocier avec Twitter une pérennisation de la disponibilité en ligne du service, dans un souci de

conservation. Il ne s'agirait pas de permettre aux utilisateurs de continuer à utiliser le service, mais de le garder en ligne en l'état, consultable librement par tous. On le sait, Twitter a été le lieu de toutes les discussions politiques des dix dernières années. Avec sa disparition, craignent les signataires, on risque de voir se créer « le plus grand trou noir de l'histoire moderne », comparable avec celui de la disparition des œuvres hors domaine public en déficit d'exploitation.

Alors bien sûr, tout ceci est une fiction.

Mais Twitter fermera ses portes un jour, vous pouvez en être assurés. Et il y a de bonnes chances pour que les choses se déroulent de cette façon. On l'aura encore vu avec Tumblr récemment : faire confiance à de grandes entreprises multinationales pour conserver notre patrimoine artistique, historique et politique est une grave erreur. Nous devons reprendre le contrôle sur nos publications, et *a minima* les héberger nous-mêmes, sur un blog sur lequel nous avons tout contrôle.

Sans quoi les mites troueront bientôt - et plus vite qu'on ne l'imagine - le tissu de notre mémoire collective.

—

*Lire sur le site originel : <https://page42.org/mauvaise-nouvelle-twitter-va-fermer/>*